

«Arianna»: bilan de trois ans d'expérience à l'école primaire.

Nadia Bérard

Enfin! «Arianna» a pris aussi son vol dans l'école primaire!

Pour la deuxième fois, un bon nombre d'instituteurs a participé à ce projet de prévention qui a commencé, il y a déjà cinq ans, sur le territoire valdôtain.

Un peu d'histoire pour mieux comprendre le départ. Les Directeurs des écoles primaires ont d'abord participé à une rencontre de présentation du projet, au mois de mai 1991: ils ont décidé d'expérimenter sur eux-mêmes, à l'aide du responsable scientifique, M. F. Mariani, le matériel structuré.

Pendant quatre journées du mois de décembre de la même année, l'activité de développement de compétences s'est déroulée dans une ambiance amicale qui a procuré à tous les participants des émotions très fortes. Le long de l'année scolaire, ils se sont retrouvés pour un approfondissement des thèmes traités auparavant.

Satisfaits de leur expérience, ils ont participé à la décision de faire débiter ARIANNA dans l'école primaires, chez les instituteurs.

Quelques chiffres pour voir plus clair:

circonscriptions scolaires	participants instituteurs	nombre de conducteurs
Aoste 1	6	1
Aoste 2	54	6
Aoste 3	23	4
Morgex	17	2
Gignod	43	6
Nus	25	4
Châtillon	34	6
Saint-Vincent	32	4
Verrès	53	4
Pt.-St.-Martin	53	6
10	340	43

Sur le territoire, on compte 11 circonscriptions scolaires: dix donnent leur adhésion. (a.s. 92/93)

L'objectif principal qu'on veut atteindre, à la fin des trois ans de mise à jour et formation, est le suivant:

Savoir d'abord reconnaître et ensuite mieux développer certaines habilités personnelles permettant d'aider à comprendre:

- «- la lettura dei comportamenti infantili;
- l'identificazione della *struttura archetipica* e del *personaggio interiore* del bambino;
- la comunicazione, sia attraverso l'uso dei *messaggi emotivi*, sia per mezzo di *messaggi cognitivi*;
- l'idealizzazione e lo sviluppo di attività didattiche ad alta *quantità di significato*».

Parmi les objectifs secondaires, le projet ARIANNA veut faire ressortir une structure de la pensée différente de celle qu'on a d'habitude; il devrait aider à partager les émotions à travers la mise en commun des idées, des expériences, des sentiments, des mythes, des certitudes..., mais aussi permettre aux participants de manifester les caractéristiques de la

«parte emozionale» de chacun, à l'aide d'activités pratiques à faire en petit groupe.

De très beaux posters témoignent d'un long et intéressant travail, développé durant les 15 heures prévues.

L'année scolaire 93/94 a vu encore sur place un certain nombre d'instituteurs, rassemblés différemment, par rapport à l'année précédente. Voilà un tableau qui montre la situation:

Directions Didactiques	participants instituteurs	nombre de conducteurs
Aoste 1	9	2
Aoste 2	45	6
Aoste 3	25	2
Morgex	12	2
Gignod	26	4
* Nus: les 2/3/4 septembre	32	6
* Châtillon: les 6/7/8 sept.	25	4
* St-Vincent: les 9/10/11 sept.	9	2
Verrès	18	4

* ces directions scolaires se sont «associées» pour permettre aux instituteurs de choisir la période la plus favorable à la participation.

Pendant les deux journées et demie du mois de septembre, les instituteurs auraient dû atteindre les objectifs suivants:

- «- analisi dell'immagine del bambino dal punto di vista emozionale e razionale;
- individuazione e analisi dei presupposti emotivi, relazionali e socio-culturali relativamente ai rapporti interpersonali bambino-adulto;
- analisi a *posteriori* ed eventuale ristrutturazione dell'immagine mentale che il docente si fa del bambino;
- sviluppo delle capacità degli insegnanti a individuare e proporre soluzioni per l'attivazione delle condizioni più favorevoli alla promozione del benessere degli allievi».

Le matériel utilisé était peu structuré, car la tâche assignée aux conducteurs de chaque groupe était celle de travailler sur la relation, les émotions, sur l'analyse des supposés.

Selon les différentes formations professionnelles, les conducteurs on su aussi faire ressortir les habilités personnelles de chacun.

A la fin de 15 heures de travail, les groupes ont produit, dans la plupart des cas, un «manuel» qui contient l'analyse, la description, le commentaire, les images «dangereuses» rencontrées en classe et les conseils pour les aborder de façon positive.

Une expérience réaliste? Pratique?

De la part des «organiseurs», oui!

De la part des instituteurs...

A vous la réponse.